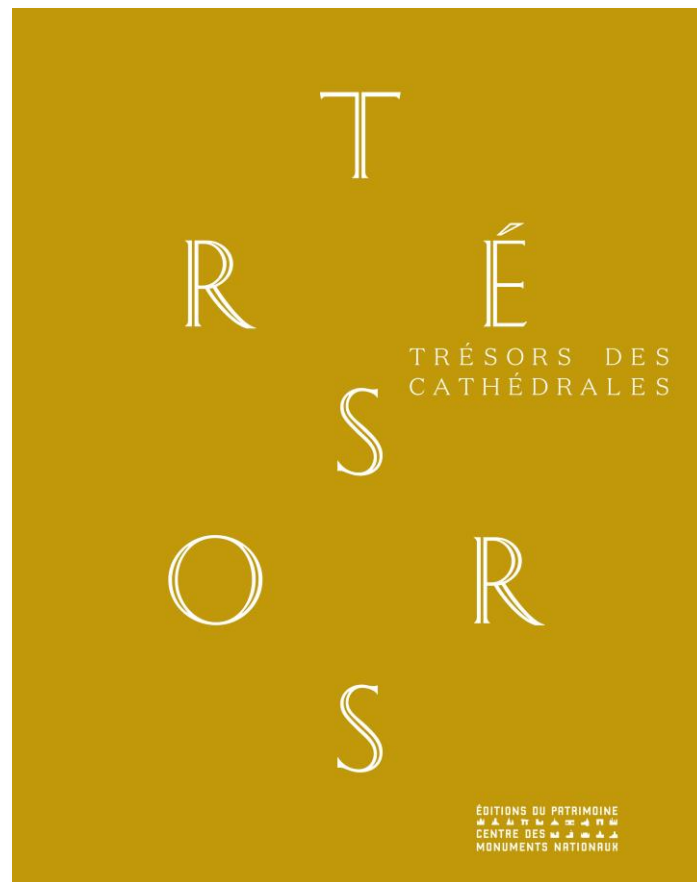




Les Éditions du patrimoine présentent

Trésors des cathédrales

Collection « Patrimoines en perspective »



- **Une étude renouvelée** sur les trésors des cathédrales de France (aucune synthèse depuis 1965 !).
- Les trésors : **des lieux longtemps tenus secrets** où chaque cathédrale conservait ses objets les plus rares et les plus précieux.
- Une iconographie très riche, valorisée par **une maquette raffinée** conçue en référence à la préciosité des objets présentés.

Contacts presse :

[anne samson communications](mailto:anne.samson@communications.com) :

Camille Julien-Levantidis - 01 40 36 84 35

camille@annesamson.com

Morgane Barraud - 01 40 36 84 34

morgane@annesamson.com

Éditions du patrimoine :

Clair Morizet - 01 44 54 95 23

clair.morizet@monuments-nationaux.fr

Mathilde Lebecq - 01 44 61 22 70

mathilde.lebecq@monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Longtemps gardés secrets et souvent méconnus, les trésors de cathédrales – tous conservés in situ – se dévoilent aujourd’hui dans ce beau livre : reliques, orfèvrerie, émaux, textiles, objets d’art, objets insolites...

La première partie présente l’histoire des trésors, de leur apparition et leur composition jusqu’à leur valorisation pour des expositions, dont celle des « Trésors des églises de France » en 1965, qui connut une fréquentation considérable pour l’époque, en passant par leur reconstitution après les saisies révolutionnaires et leur classement au titre des monuments historiques. À l’origine, chambres-fortes dont les objets étaient visibles de manière exceptionnelle, les trésors témoignent du rayonnement de la cathédrale et de l’ambition de ses constructeurs. Au XIX^e siècle, l’émergence d’un souci de conservation et de la volonté de rendre accessibles ces objets précieux conduit à l’aménagement de certains trésors. Pris dans la tourmente des deux guerres mondiales, les trésors sont aussi témoins de leurs temps. Aujourd’hui « monuments historiques » et lieux de mémoire, ils bénéficient d’une politique de conservation et de valorisation de la part des services de l’État.

Une seconde partie permet de plonger le lecteur dans les matières précieuses et délicates des textiles et de l’orfèvrerie, démontrant leur rôle déterminant dans l’ornementation et l’exercice du culte.

Enfin, par le biais de notices présentant un florilège de 30 trésors ouverts au public ou en voie de l’être et traitant de ces objets précieux, le lecteur découvre ce patrimoine exceptionnel, à la lumière de nouvelles informations dues à la recherche : reliquaires, châsses, calices, coffres, chasubles et tuniques, croix, crosses et couronnes se succèdent pour montrer tout l’éclat et la richesse de ces collections conservées et mises en valeur par l’État.

Trésors des cathédrales

Sous la direction de Judith Kagan et Marie-Anne Sire

Parution : 25 octobre 2018 – Prix : 59 €

24 x 30 cm - 320 pages – plus de 350 illustrations

Relié plein papier

EAN 9782757706183



Le sommaire

Des « choses matérielles » aux « immatérielles »

HISTOIRE

DES « ENSEMBLES MIROIRS », TÉMOINS DE L'HISTOIRE

Reliques et reliquaires

AU LENDEMAIN DU CONCORDAT, LA RECRÉATION DES TRÉSORS

Trésors dans les musées

DES TRÉSORS DEVENUS « MONUMENTS HISTORIQUES »

Paul-Frantz Marcou, une vie au service des objets mobiliers

DES TRÉSORS DÉSORMAIS OUVERTS AU PUBLIC

« Les Trésors des églises de France »

Objets voyageurs, objets ambassadeurs

MATIÈRES

AU CŒUR DES TRÉSORS : L'ORFÈVREURIE AUX PÉRILS DE L'HISTOIRE

TISSER, BRODER, HABILLER : LES TRÉSORS TEXTILES

Tentures de tapisseries, un exemple à la cathédrale de Beauvais

FLORILÈGE

Prélude au florilège

Sainte-Cécile d'Albi,
Notre-Dame d'Amiens,
Saint-Maurice d'Angers,
Saint-Pierre d'Angoulême,
Notre-Dame-et-Saint-Vaast
d'Arras,
Sainte-Marie d'Auch,
Saint-Lazare d'Autun,
Notre-Dame-des-Doms
d'Avignon,
Notre-Dame de Bayeux,
Saint-Jean de Besançon,
Saint-André de Bordeaux,

Notre-Dame de Chartres,
Notre-Dame du Puy-en-
Velay,
Notre-Dame de Luçon,
Saint-Jean de Lyon,
Saint-Étienne de Metz,
Notre-Dame de Moulins,
Notre-Dame de Nancy,
Saint-Pierre-et-Saint-Paul de
Nantes,
Sainte-Croix d'Orléans,
Notre-Dame de Paris,
Saint-Pierre de Poitiers,

Notre-Dame de Reims,
Saint-Pierre de Rennes,
Basilique Saint-Denis de
Saint-Denis,
Saint-Pierre-et-Saint-Flour
de Saint-Flour,
Saint-Étienne de Sens,
Saint-Pierre-et-Saint-Paul de
Troyes,
Saint-Pierre de Vannes,
Saint-Louis de Versailles

ANNEXES

Pièces justificatives

Bibliographie générale, Bibliographie des trésors

Liste des 86 cathédrales en France

Index

Glossaire

Abréviations

Crédits photographiques

Les auteurs

Judith Kagan est conservatrice générale du patrimoine, chef du bureau de la conservation du patrimoine mobilier et instrumental à la sous-direction des Monuments historiques et des Espaces protégés (service du Patrimoine). Membre de la commission nationale de normalisation sur la conservation des biens culturels (AFNOR-CNCBC) et du groupe « conservation-restauration » de la direction générale des Patrimoines, elle contribue activement au programme de recherches Mémoloi sur la mémoire des lois patrimoniales (articles dans les ouvrages publiés à La Documentation française par le Comité d'Histoire du ministère de la Culture, *1913. Genèse d'une loi sur les monuments historiques*, en 2013 et *De 1913 au Code du patrimoine. Les monuments historiques en mutation*, en 2018 (dir. J.-P. Bady, M. Cornu, J. Fromageau, J.-M. Leniaud, V. Negri).

Marie-Anne Sire est conservatrice générale du patrimoine, inspectrice générale des monuments historiques à l'Inspection des patrimoines en charge des régions Centre-Val de Loire et Occitanie. Elle est membre du Comité d'histoire du ministère de la Culture depuis 2018. Elle a réalisé entre 1996 et 1999, en étroite collaboration avec le commandant de police Louis-Philippe Cadias, une mission nationale d'évaluation des trésors des églises et des cathédrales, qui aboutit à la publication en 2003 du guide pratique *Trésors d'églises et de cathédrales en France*. Parmi ses autres publications, *La France du Patrimoine. Les choix de la mémoire* (coll. « Découvertes Gallimard », 2^e éd., 2005, préface de Pierre Nora) et ses articles dans l'ouvrage publié en 2018 à La Documentation française par le Comité d'histoire du ministère de la Culture, *De 1913 au Code du patrimoine. Les monuments historiques en mutation* (dir. J.-P. Bady, M. Cornu, J. Fromageau, J.-M. Leniaud, V. Negri).

Philippe Bardelot, Michèle Bimbenet-Privat, Ariane Dor, Jannic Durand, Isabelle Jacqueline, Irène Jourd'heuil, Florian Meunier, Francis Muel et Caroline Piel ont contribué à enrichir par leur expertise des regards croisés sur certains aspects de cet ouvrage.

Enfin, Judith Kagan et Marie-Anne Sire ont réuni autour d'elles, issu des directions régionales des affaires culturelles, un ensemble d'auteurs en région, auxquels a été confiée la présentation des objets présentés pour chaque monographie de trésor.

« Nous avons jugé digne de donner par écrit la description des ornements de l'église dont la main de Dieu, au temps de notre administration, décora son église... afin que l'oubli, ennemi de la vérité, ne s'insinue et ne fasse disparaître l'exemple de l'action à accomplir ».

Suger
Abbé de Saint-Denis de 1122 à sa mort
Traité de l'administration

Quelques pages de l'ouvrage



AU LENDEMAIN DU CONCORDAT, LA RECRÉATION DES TRÉSORS

JUDITH KAGAN

LE CADRE ADMINISTRATIF

Voulu par Napoléon Bonaparte, le concordat de 1801 a consacré l'État propriétaire unique des cathédrales, sièges d'évêchés. L'article 12 du Concordat dispose que les églises métropolitaines, cathédrales et paroissiales qui se trouvaient entre les mains de la nation sont remises à la disposition des évêques par arrêtés des préfets¹. Le rôle des fabriques des cathédrales est précisé par le décret du 30 décembre 1800, elles contribuent, en fonction de leurs revenus, au financement des travaux et des commandes. Sur l'avis de l'évêque, les demandes de secours de toute nature sont instruites par les préfets qui sollicitent les fonds rattachés au ministère de l'Intérieur. En 1824, la Direction des affaires ecclésiastiques est en charge des budgets : le premier budget autonome consacré aux travaux diocésains date de 1828². L'évêque, désormais astreint à résidence, issu de toutes les classes sociales, dispose d'un train de vie parfois modeste. Les chapitres réduits à dix membres sont bien souvent sans véritable pouvoir ni revenus. Ce personnel œuvre cependant avec passion et ténacité à la récupération des édifices meurtris, à la reconstitution du mobilier emporté ou des ornements disparus, ou encore à l'adaptation de l'édifice à ses nouvelles fonctions³.

En application des conventions de messidor an X (1802) passées entre les consuls et le pape Pie VII, les objets de culte retenus dans les dépôts doivent être renvoyés aux églises. Peu à peu, depuis la réouverture des édifices de culte, les objets épargnés par la fure destructrice resurgissent. La répartition entre les biens réservés pour les musées locaux et les biens remis aux églises et à la cathédrale tient souvent à la fonction apotropaïque de l'objet qui retrouve sa fonction première de vénération, en particulier pour les reliques insignes, quand ce n'est pas sa valeur historique qui justifie l'affectation ou la donation à telle ou telle église. La cathédrale devient natu-

Projet approuvé de l'architecte Eugène Emmanuel Viollet-le-Duc pour le reliquaire de la Sainte Croix en Église, exécuté en 1802 par l'orfèvre Florentin-François Huet, pour le trésor de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Photographie d'Henri Lemaître, Paris, musée d'Orsay, inv. 00000.



En haut à gauche - « Esquisse du calice de saint Nérée de Rome », planche lithographique d'après un dessin d'Eugène Viollet-le-Duc, dans le Dictionnaire raisonné du mobilier français de l'époque carolingienne à la Renaissance, t. II, pl. XI. Le Dictionnaire raisonné du mobilier français fait la part belle aux objets des trésors des cathédrales pour illustrer chaque type d'objets ou chaque technique qui sont décrits minutieusement. *Chapelle de Paris, Bibliothèque de l'Université de Paris.*

En haut à droite - « Reliquaire de la Sainte Croix et du saint Côme, musée d'Assise », variété, dessin réalisé d'après un plan en haut à droite Eugène Viollet-le-Duc et monogramme. *Reliquaire réalisé par l'orfèvre Jean-Baptiste de la Cour à Cauffry-Charbonne présentée à l'Exposition universelle de 1889. *Chapelle de Paris, Bibliothèque de l'Université de Paris.**

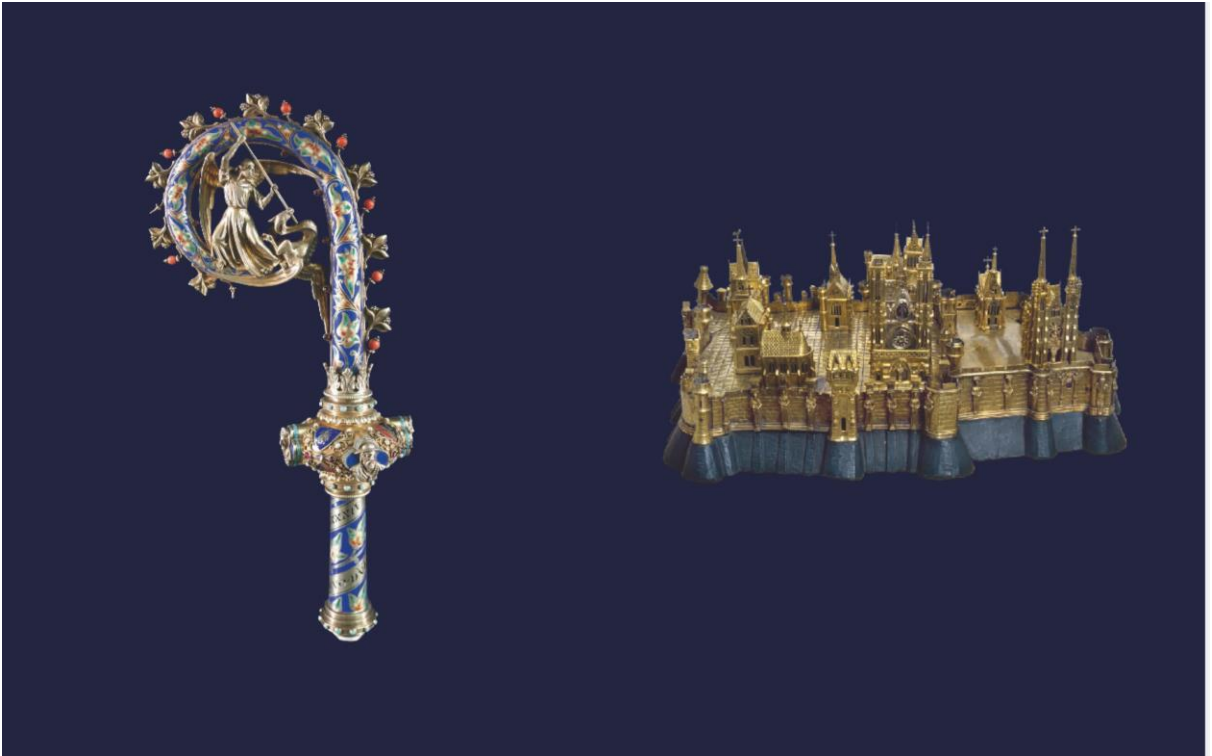
En bas - « De l'œuvre de Charlemagne », planche lithographique d'après un dessin d'Eugène Viollet-le-Duc, dans le Dictionnaire raisonné du mobilier français de l'époque carolingienne à la Renaissance, t. II, pl. XXXIV. *Chapelle de Paris, Bibliothèque de l'Université de Paris.*



AU LENDEMAIN DU CONCORDAT, LA RECRÉATION DES TRÉSORS



42-43



LE TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE SAINT-LAZARE D'AUTUN

La naissance d'un trésor à la cathédrale d'Autun est étroitement liée à l'histoire de la fondation de l'édifice et à son saint patron. Les premiers restes de Lazare, arrivés au X^e siècle, nécessitent en effet la construction d'une vaste église de pèlerinage qui, au fil des ans, prend du développement et devient cathédrale en 1101. Outre les reliques, c'est le suaire, dans lequel elles sont déposées en 1146, exceptionnel tissu précieusement daté, réalisé par un atelier musulman installé dans le sud de l'Espagne au XI^e siècle¹, qui précède l'arrivée de premières pièces précieuses servant au culte ou à décorer l'édifice. La famille Rolin marque en profondeur la cathédrale au XV^e siècle et lui offre certaines de ses plus belles

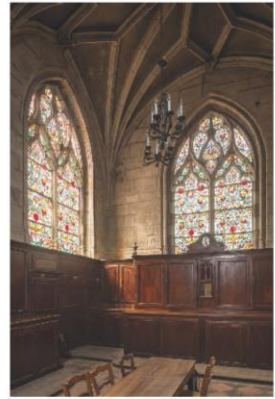
créations artistiques auxquelles s'ajoutent, jusqu'à la Révolution, de multiples objets commandés par le chapitre ou l'évêque. Un inventaire de 1707 fournit une description de la grande sacristie et de ses collections. La visite débute par les vitraux, aujourd'hui disparus : « Celui du fond sur le rosp et représente en grandes figures la Résurrection de Lazare [...] L'autre grande fenêtre, qui est à main gauche en entrant [...] représente trois riches [...] Sur le Lazare situés en relief; dans les deux autres niches sont les figures de sainte Marthe et de sainte Marie Magdalaine, ses sœurs ». Il mentionne ensuite plusieurs tableaux, dont le Mariage mystique de sainte Catherine de Fr Bartolomeo, transporté au musée de Louvre en 1800, dans un retable architectural, « orné de colonnes, d'archivoltes, Friese et corinthe avec un tympan au-dessus où sont les armes de Jacques Hurault ». Au-dessus, dans la bibliothèque du chapitre, outre les livres et manuscrits, on note la présence de « monnaies et plusieurs petites et anciennes vaisselles d'argent qui viennent du cardinal Rolin. On y compte aussi six chapeaux de cardinal ». Dans le trésor des reliques, l'auteur énumère plusieurs objets précieux, tels « un coffre d'argent ciselé de figures, quarri, dont la couverture est faite comme un toit à quatre égous, sur lequel il y a des médailles antiques de pierres précieuses. Ce coffre renferme un voile tout entier de la sainte Vierge », « une grande et belle statue d'argent, d'environ quatre pieds de haut, de la sainte Vierge, qui est d'un travail admirable » ; « un vase de crystal porté par deux anges, dans lequel il y a du sang des saints martyrs

Nazaire et Colbe » ; « une autre chaise d'argent ciselée, d'environ cent marcs d'argent, dans laquelle est le corps de S. Flacho » ; « un grand bras d'argent doré où il y a le plus gros os du bras de ce saint [Lazare] ». Cet inventaire dressé au sein même d'un ensemble aujourd'hui disparu. À la Révolution, les objets d'or et d'argent sont en effet fondus ou vendus, les collections dispersées. Il faut attendre le XIX^e siècle pour voir la cathédrale se doter de nouveaux ornements et pièces d'orfèvrerie. Outre les reliques de saint Lazare et le suaire du même saint, le peu d'éléments anciens ne permettent pas de reconstituer un véritable trésor au sein de la cathédrale et les objets précieux sont alors conservés à l'écart. Lors de la séparation des Églises et de l'État, l'inventaire de la cathédrale est rapidement conduit et celui de la sacristie, où des paravents s'étaient retranchés, ne peut être réalisé; de même, celui de l'évêché est limité, l'évêque étant sur son lit de mort. Seuls quelques inventaires et descriptions conservés nous permettent donc de connaître les collections précieuses de la cathédrale au XIX^e siècle.

Le projet actuel, aboutissement de près de trente ans de travaux de restauration ininterrompus, a pour objet de remettre en valeur l'ancien trésor, à l'ouest de la cathédrale, par la grande sacristie, la salle des archives, le trésor des reliques et la bibliothèque du chapitre (actuelle salle capitulaire). Édifiée au XV^e siècle par l'évêque Jacques Hurault, ces espaces contenaient, on l'a vu, la plupart des objets précieux dispersés à la Révolution. La restitution d'une circulation fluide au sein de ces espaces et la mise en place de vitrines permettront de présenter la plupart des collections précieuses de la cathédrale (textiles, orfèvrerie,

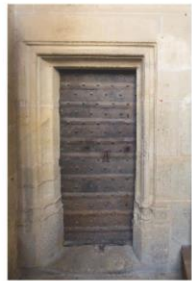
statuaire et peintures). Il ne s'agit pas d'un trésor de reliques, ces dernières étant conservées dans les niches et reliquaires des XV^e et XIX^e siècles, placés dans diverses chapelles, mais d'une évocation des grandes périodes de la cathédrale autour des chapiteaux romans, de retombés de la famille Rolin, des commandites artistiques du XVIII^e siècle, notamment la monumentale gargouille de Jacques Bonnard de 1779, et des acquisitions du XIX^e siècle. Un partage des collections avec le musée Rolin tout proche proposera au visiteur un parcours cohérent en assurant des conditions de conservation optimales pour certaines pièces fragiles que le trésor ne peut conserver. Cet aménagement culturel, tout en gardant une occupation culturelle de la grande sacristie par le clergé affectataire, offrira des espaces sécurisés et des réserves pour d'éventuels dépôts d'objets précieux provenant de communes abritées par le département. Il pourra jouer pleinement son rôle de trésor-refuge.

Michaël Vottero



Reconnaitre
 1. Sir Hippolyte de pèlerinage, nous renvoyons à la première partie d'Or et de l'Argent des Trésors, voir Autun, Musée Rolin, 27 juin-16 octobre 2017, Autun, Musée d'Autun, D017, p. 22-33, 2017, p. 104-105.
 2. Straberg, Croix et chandeliers d'Autun, Actes du colloque, 2006, p. 105-108.
 3. Vottero (Michaël), Autun, Actes du colloque, 2006, p. 109-112.
 4. Inventaire de la cathédrale de Saint-Lazare, 1914, par le gouvernement consulaire et les cathédrales de France, Paris, 1914, p. 104-105.
 5. Lacaze (Christine), « Le trésor de la cathédrale d'Autun : inventaire des collections et projet scientifique et culturel », Institut national du patrimoine, rapport de travaux scientifiques, 2014.

La porte forte conduisant de la sacristie au trésor de la cathédrale d'Autun. Photographie de Pascal Lecomte.



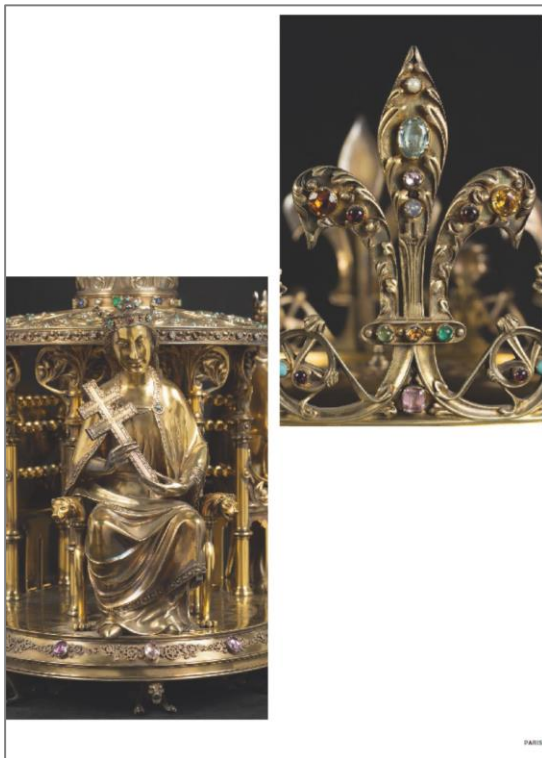
1. Évang. de Mathieu de la cité des Évang. séparés par les Lettres d'Autun, et à Paris, 1746, n. 2705. Trésor, Bibliothèque municipale.
 2. Mariage mystique de la cathédrale en 1101 par Jacques Hurault, évêque d'Autun.

3. Archives Nationales de France, dossier F101021 comment les inventaires de 1641, 1646 et 1669 de l'évêché.

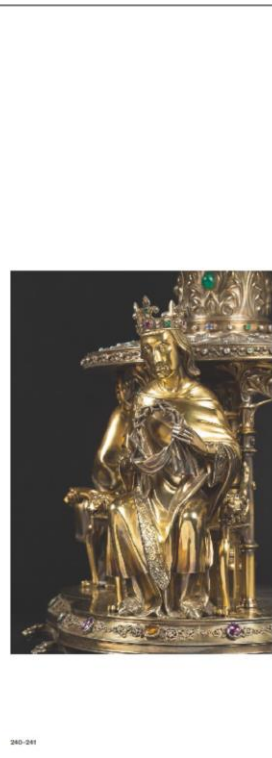
4. Straberg, Croix et chandeliers d'Autun, Actes et Atlas. Rapport sur l'état des collections artistiques, Actes du colloque, 2006, p. 105-107.

AUTUN

102-103



PARIS



RELIQUAIRE DE LA COURONNE D'ÉPINES
 Plaque Pousseigle-Huand
 1862 (argent doré, pierres fines 14 1/2 cm)
 proj. État (C.L.M.H 10/17/062)
 NDF n° 68

5

La relique de la Couronne d'épines appartient à l'ensemble des reliques, transférées à l'abbaye de Saint-Denis en 1793 puis, par suite du pillage de Fribourg et renvoyé à la Tour des reliquaires, au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale en 1804. Elle fut remise, conjointement au concordat de 1804, à l'archevêque de Paris en 1804, en forme de globe terrestre porté par trois anges et surmonté d'une croix tenue par la Foi avec à ses pieds le lion de Juda, également présenté dans le trésor. L'ancien reliquaire en cristal de roche, contenant le cercle de jems, était alors posé dans le globe et donc non visible du public. Le nouveau reliquaire en vermeil orné de pierres précieuses s'inspire du reliquaire

médiéval de la Sainte-Chapelle, en forme de couronne. Les figures sont l'œuvre du sculpteur Adolphe Victor Couffroy-Duchaux (1850-1902), à qui avait été confiée la statuaire de la cathédrale, auquel son talent a valu la commande de ce reliquaire. Celui-ci est constitué d'une couronne supérieure, formée de petites arcatures trifolées et fleuronées. Aux colonnettes de l'arcature sont adossés les douze apôtres. L'ensemble est porté par des personnages assis sur des tréteaux : sainte Hélène, Benoît IX, comte de Flandre et empereur de Constantinople, et Saint Louis qui tient dans ses mains la précieuse relique. Ils reposent sur un plateau porté par deux petits anges. L'ensemble reliquaire contenant la Couronne d'épines est posé pour les processions solennelles dans la couronne et est présenté depuis 2000, le reste du temps, hors du trésor dans un reliquaire-montrance de verre rouge, dans la chapelle assise.

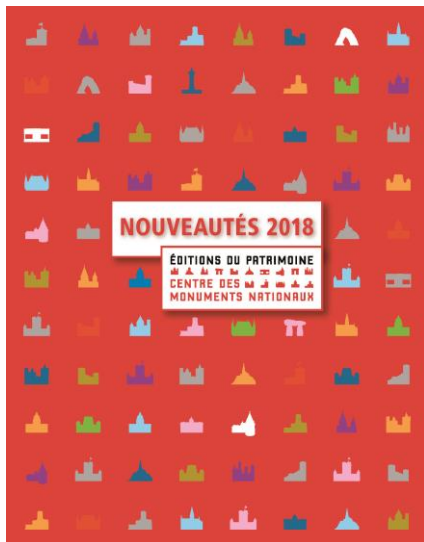
MHD

Les trésors ouverts à la visite

Plus d'un tiers d'entre eux est ouvert à la visite. Le travail développé entre l'État, les collectivités locales et le clergé affectataire actuel permet année après année d'en augmenter le nombre.

- Albi**, cathédrale Sainte-Cécile,
Extension du trésor en 2010
- Amiens**, cathédrale Notre-Dame
Réouverture en 2009
- Angers**, cathédrale Saint-Maurice
Réouverture en 2007
- Angoulême**, cathédrale Saint-Pierre
Ouverture en 2016
- Arras**, cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Vaast
Réouverture prévue en 2019
- Auch**, cathédrale Sainte-Marie
Ouverture en 2015
- Autun**, cathédrale Saint-Lazare
- Bayeux**, cathédrale Notre-Dame
- Besançon**, cathédrale Saint-Jean
- Bordeaux**, cathédrale Saint-André
Réouverture en 2014
- Chartres**, cathédrale Notre-Dame
Réouverture prévue en 2019
- Le Puy-en-Velay**, cathédrale Notre-Dame et ensemble cathédral
Réouverture en 2011
- Luçon**, cathédrale Notre-Dame
Réouverture prévue en 2019
- Lyon**, primatiale Saint-Jean
- Metz**, cathédrale Saint-Étienne
- Moulins**, cathédrale Notre-Dame
- Nancy**, cathédrale Notre-Dame de l'Annonciation
- Nantes**, cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul
Réouverture en 2006
- Orléans**, cathédrale Sainte-Croix
- Paris**, cathédrale Notre-Dame
Réaménagement en 2012
- Poitiers**, cathédrale Saint-Pierre
- Reims**, cathédrale Notre-Dame et palais du Tau
- Rennes**, cathédrale Saint-Pierre
Ouverture prévue fin 2018
- Saint-Denis**, basilique-cathédrale Saint-Denis
Réaménagement en 2015
- Saint-Flour**, cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Flour
- Sens**, cathédrale Saint-Étienne
- Troyes**, cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul
Réouverture en 2014
- Vannes**, cathédrale Saint-Pierre
Réouverture prévue en 2019
- Versailles**, cathédrale Saint-Louis
Ouverture en 2006

Les Éditions du patrimoine



Les Éditions du patrimoine sont le département éditorial du Centre des monuments nationaux et l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture. Assurant à ce titre une mission de service public, elles ont vocation, d'une part à rendre compte des derniers acquis de la recherche dans des domaines aussi variés que le patrimoine immobilier et mobilier, l'architecture, l'histoire de l'art et l'archéologie et, d'autre part, à diffuser la connaissance du patrimoine auprès d'un large public. Grâce à une quinzaine de collections bien différenciées – guides, beaux livres, textes théoriques, publications scientifiques – les Éditions du patrimoine s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.

Avec une trentaine de nouveautés par an éditées en propre ou coéditées avec le secteur privé, le catalogue offre désormais plus de 600 références, régulièrement réimprimées et mises à jour.

<https://www.editions-du-patrimoine.fr/>

La collection « Patrimoines en perspective »

Beaux livres de référence, ces ouvrages proposent une approche transversale et pluridisciplinaire de sujets patrimoniaux variés. Ils font le point sur les recherches et découvertes les plus récentes à l'aide d'une iconographie de grande qualité. Nécessaire aux professionnels, aux étudiants et aux amateurs d'architecture, de sociologie urbaine ou d'histoire contemporaine, cette collection mérite d'être découverte par ceux qui s'intéressent à tous les patrimoines et à la politique de protection et de conservation.

Collection éditée avec le soutien de la direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture.

Déjà parus :

Cimetières et tombeaux
Patrimoine Ferroviaire
Patrimoine sacré
Phares
Religieuses dans la ville
Villégiatures des bords de mer